

CHICHEN-ITZA

Jeudi 19 Janvier.

Nous décidons d'aller à Chichen-Itza (point N° 15 carte itinéraire) par les routes secondaires : Cobá, Chemax, Valladolid. (210 Kms environ). Il est 9h30 lorsque nous y arrivons.

Parking : 10 pesos. Le site est ouvert depuis 8 heures, notre séjour arrivant à sa fin il ne nous reste pas assez de pesos, nous réglons alors en dollars : 9,5 D. par personne (l'euro est également accepté).

Chichen-Itza : Site très bien préservé, mais dont la date de fondation demeure incertaine. On sait cependant que la partie Nord a été bâtie au XIème à l'occasion d'une « renaissance ». Il est aussi question d'une invasion toltèque. On peut supposer toutefois que la ville, centre très commerçant, religieux et militaire fut à son apogée jusqu'au XIIIème et qu'elle comptait plus de 35 000 habitants.

En arrivant nous sommes un peu impressionnés, la pyramide du Castillo plantée seule au milieu d'un immense terrain nous paraît immmense, pas trop de monde à cette heure.

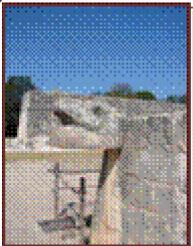


Tous les accès aux escaliers des différents monuments sont interdits, le bruit avait couru quelques jours auparavant à l'hôtel, qu'il y aurait eu peu de temps auparavant un accident. Nous ne verrons donc pas toutes les richesses cachées en haut de cette pyramide, et ne profiterons pas de ce magnifique point de vue offert par les monuments transperçant les feuillages.

Malgré tout il y a beaucoup à voir à Chichen, et nous commencerons par notre gauche : le « Jeu de Balle »

Les principaux monuments sont :

Zone nord : style maya-toltèque : El « Castillo » (pyramide élevée vers 800) Formé de neuf terrasses surmontées d'un temple. Quatre escaliers orientés vers les points cardinaux, grimpent jusqu'au sommet, chacun d'eux possède 91 marches plus une supplémentaire = 365 marches ce qui rappelle le nombre de jours de notre révolution terrestre autour du soleil. Le Castillo entièrement dédié au soleil, était utilisé pour les grandes cérémonies. Les deux têtes de serpent au pied de l'escalier Nord représenteraient le dieu Kukulcan.



Le « Jeu de Balle » : le plus grand du continent méso-américain, particulièrement bien conservé.

Le jeu de balle opposait 7 joueurs par équipe et consistait à toucher avec une balle en caoutchouc (de la taille de la tête d'un homme..) l'anneau de l'adversaire, situé sur le mur. La balle pouvait être envoyée avec le genou, le pied droit, les hanches, ainsi qu'à l'aide d'une batte en bois.

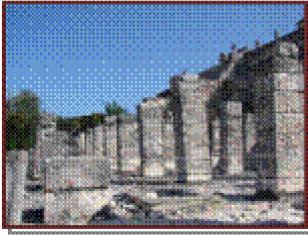
Le jeu de pelote revêtait un caractère rituel et sacré, seuls les nobles, les prêtres et les invités d'honneur des cités voisines pouvaient assister au jeu. Quant au sort réservé aux vainqueurs, certains soutiennent qu'il était sacrifié aux dieux en signe d'honneur, d'autres estiment que c'était les perdants qui étaient sacrifiés » [Page spéciale sur ce jeu :reglesjeuballe.htm](http://reglesjeuballe.htm)



La « plate-forme de Vénus » Aux quatre coins les mêmes images symbolisant la fertilité : le dieu Quetzalcó sortant de la bouche d'un serpent. Sur la frise supérieure, un corps de serpent ondule et des poissons apparaissent.

Le « mur des Crânes » : curieux mur où sont symbolisés de manière très brutale les crânes des joueurs de pelote décapités.





Le « temple des jaguars et des aigles », à chaque angle on voit clairement un jaguar (la nuit) et un aigle (le jour) dévorant un cœur humain, symbolisant ainsi l'offrande au soleil.



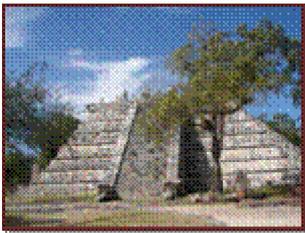
Le « temple aux 1000 colonnes » gigantesque chef d'œuvre. Couronnant une petite pyramide, ce

temple est orné de sculptures de Chac et Kukulcan, le serpent à plumes, quand aux colonnes, elles sont ornées d'un guerrier emplumé, muni de sa lance.

Les bains de vapeur.

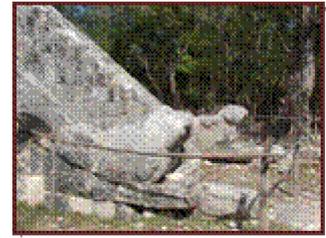
Une iguane paressant au soleil.

Le mercado.



Zone centrale : style purement maya :

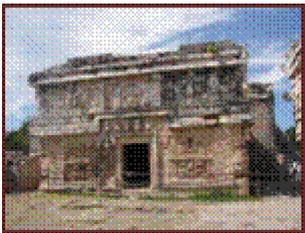
L'ossuaire ou la « tombe du Grand Prêtre » : petite pyramide avec un escalier de chaque côté. Les bases sont ornées de têtes de dragons, ainsi que les angles des sommets de la pyramide



Le « Caracol ». Ce bâtiment servait d'observatoire astronomique. Les ouvertures étroites des murs correspondent aux positions de certains corps célestes à des dates clés du calendrier maya.

L'église » : bâtiment de petite importance avec une frise qui ondule.

Il s'agit d'un serpent dont les pointes sur le corps rappellent les écailles (Réf GDR)



Le « temple des nonnes » et son annexe (la façade est de cette dernière montre de remarquables sculptures et ciselures de pierre).

Des marchands ambulants se sont installés tout le long de la voie sacrée qui reliait le « temple des nonnes » au « Castillo ».

Nous venons de passer près de trois heures dans cet endroit hautement chargé d'histoire. Le temps d'avaloir quelque chose sur le pouce.... et nous filons sur Ek Balam situé au nord de l'autoroute.

Page suivante (et dernière) : Ek Balam